

François Bayrou ne se bat plus que pour Pau

LE MONDE | 26.02.2014 à 11h18 | Par Pierre Jaxel-Truer

Il fait mine de fuir les envoyés spéciaux des médias nationaux comme la peste, manière de montrer que ses intérêts ne dépassent plus les frontières du Béarn. Il laboure Pau avec une constance surprenant jusqu'à ses amis, qui savent d'ordinaire son peu de goût pour les fastidieuses campagnes de terrain. Il répète à l'envi que, s'il est élu maire le 30 mars, il se consacrera « à 100 % » à sa ville. Il chante, encore, les vertus de la politique de proximité, « où l'on peut vraiment agir ». A Paris, en revanche, il laisse sa fidèle Marielle de Sarnez gérer la vie de ce qu'il reste du MoDem, dans le siège déserté du parti, rue de l'Université.

Depuis l'automne 2013, François Bayrou a mis cap au sud, avec armes, bagages, et tout ce qu'il peut de preuves d'amour, en opération reconquête dans son fief des Pyrénées-Atlantiques. « S'il peut rester dans l'histoire comme un grand maire de Pau, qui a la nostalgie d'André Labarrère, ça lui ira bien. Son exemple, c'est ce qu'a fait Alain Juppé à Bordeaux », assure un ami.

Bordeaux fut la rédemption de l'ancien premier ministre de Jacques Chirac, après sa douloureuse traversée du désert. C'est aussi, aujourd'hui, son Aventin, où il se pose en recours – en se gardant bien de le dire – pour la présidentielle de 2017. François Bayrou en a-t-il fini, lui, avec ses ambitions élyséennes ? « Je crois qu'il n'est vraiment plus là-dedans. Depuis six mois, plus rien ne l'intéresse, si ce n'est Pau. Après, peut-être la présidentielle sommeille-t-elle toujours dans un coin de sa tête, mais ce n'est vraiment plus la priorité », assure un autre proche.

M. JUPPÉ, VOISIN BIENVEILLANT

La bataille électorale paloise, pour François Bayrou, a le goût de la revanche. Après son vote en faveur de François Hollande, en 2012, le PS, contre qui le centriste s'est toujours battu localement, avait maintenu contre lui sa candidate aux législatives. Elle l'avait sèchement battu. Le président du MoDem n'a jamais pansé cette blessure, plus vive que son score décevant de la dernière présidentielle (9,13 %).

Après avoir échoué deux fois à conquérir la ville, en 1989 et 2008, François Bayrou est-il en mesure cette fois de reprendre ce fief socialiste depuis 1971 ? Les sondages lui donnent un léger avantage face à David Habib, candidat d'un PS affaibli par les divisions. Un avantage qui demeure même en cas de triangulaire, si l'ancien maire Yves Urieta – ex-PS et ex-sarkozyste – peut se maintenir au second tour.

En même temps qu'il a fait cap au sud, le centriste a réorienté sa boussole à droite. A Pau, le candidat désigné par l'UMP, Eric Saubatte, a rejoint sa liste. Un mariage sous le patronage de... Alain Juppé, voisin aquitain bienveillant. A Paris, Jean-François Copé, lui, ne voulait pas entendre parler d'un quelconque accord. Mais il a dû prendre acte. Le 24 février, interrogé pour savoir s'il soutient dorénavant la candidature de François Bayrou, le patron de l'UMP a inventé cette formule embarrassée : « Pas vraiment. »